

qui a reçu de bonne heure les doctrines indiennes, a été primitivement peuplé par les Tartares, par les Hindous, par les Sartes ou les anciens Tadjiks. Toutes ces races mêlées paraissent s'y retrouver encore de nos jours; mais il serait intéressant de connaître les circonstances qui les y ont conduites.

En particulier l'histoire de Khotan m'a semblé mériter d'être recherchée. On ne trouve guère que de simples mentions de cette ville dans les écrivains arabes et persans; mais son nom revient souvent chez les poètes, parce qu'on tire de son territoire le musc, dont le parfum et la belle couleur noire fournissent tant de lieux communs à la poésie orientale. Khotan a d'autres titres à l'attention des historiens. Cette ville a été la capitale d'un état qui paraît avoir conservé son indépendance jusqu'à l'invasion des Mongols. Ses environs étaient couverts de monastères où les Boudhistes des pays plus orientaux allaient chercher les livres sacrés et les traditions de leur croyance. Les rivières qui arrosaient le pays arrachaient du flanc des